



Ma précédente pièce, *totemic studies, petits portraits* partait d'un constat, celui de ma non relation avec les pratiques dites totémiques; et d'un parallèle possible entre ce rituel et la mise en scène de mon corps.

« J'aurais tellement aimé être un sumo » était alors le point de départ qui allait m'amener à dessiner dans le dispositif du solo, le portrait de mon totem vivant. Sorte d'auto-représentation à la portée introspective qui interrogeait le regard du spectateur sur un corps et la violence de cette situation. Cette mise en perspective, effectuée grâce à la création d'une première pièce, allait donc m'amener à interroger ma place au sein de ce métier ainsi que les tensions absurdes mais pour le moins nécessaires qui rendent possibles sa réalisation. On peut donc résumer *totemic studies, petits portraits*, ainsi : A travers le prisme d'une pratique inconnue au fort potentiel mystique, il s'agit d'une première pièce sur le désir qui me pousse à me donner en spectacle et à convoquer ce rituel chargé d'ironie.

*fin de carrière*, mettra en exergue différentes pratiques du corps au plateau, à travers le spectre de la fin de carrière et dans le dispositif du duo multiple. Comme décrit plus tard, il s'agit d'étirer au maximum la plasticité de corps qui ne m'appartiennent pas, mais que je fais mien pendant un temps à fin d'en révéler le potentiel politique, social et transformatif. Mon désir est de créer un spectacle d'anticipation qui projetera plastiquement mon corps dans des fins multiples. L'utilisation en filigranes de plusieurs générations de corps, m'aidera à confronter ma pratique actuelle du plateau aux anciennes pratiques d'anciens corps et de corps anciens sur le même plateau. L'objectif de cette analogie est de découvrir les similitudes, les tensions et les frontières entre d'anciens travailleurs du corps (comme je les nommerai souvent dans la note) et moi. Le but est d'absorber tour à tour le corps de l'autre à fin de laisser émerger des duos et de prendre en charge leurs témoignages physiques, pour projeter mon corps dans l'après.

Il s'agit pour moi de prolonger la question de la mise en spectacle et de l'écriture d'un corps performatif et social. Cependant, je souhaite attirer l'attention sur le fait qu'il ne s'agit d'aucune manière d'une approche sociologique au sens formel du terme. Je souhaite m'extirper pour un temps de mon environnement performatif à fin d'explorer d'autres pratiques physiques et d'inviter des corps archives à faire de même dans mon champ d'exploration. En d'autres mots, je ne souhaite à aucun moment, ni dans le processus ni dans la finalisation au plateau, adopter une posture dominante qui viendrait supplanter ce qu'on convient d'appeler dans ce cas un sujet d'étude.

*fin de carrière* est une démarche physique, inclusive et politique.

Ce spectacle d'anticipation cherche à questionner la fin d'un métier et d'un corps. C'est l'extension d'une problématique que je me pose tous les jours. Qu'advient-il de mon corps une fois que j'aurais décidé, ou qu'on aura décidé à ma place, qu'il est temps de le mettre à l'arrêt ?

En effet, cette problématique à laquelle l'ensemble de la société est confrontée et s'avérant être révolutionnaire à l'échelle d'une vie, est poussée à son paroxysme quand l'outil mis hors service est son corps. Ce qui m'intéresse c'est donc l'exportation de ce temps social inévitable, vers une multitude d'environnements qui ont en commun d'avoir pour acteur principal un corps agissant et donc par conséquence, un corps politique. Je cherche à imaginer et anticiper cette question en invitant des personnes qui l'ont déjà traversées. Ces corps témoins, archives, devront tous avoir en commun de s'être accomplis dans leurs anciennes pratiques, d'avoir atteint une certaine reconnaissance dans leurs domaines respectifs ou une forme de gloire.

La notion de fin de carrière sera traitée à travers un spectre plus large que celui qu'on a l'habitude de convoquer dans le champs social, à travers lequel émergeront plusieurs fins de pratiques ou de corps, plusieurs retraites vécues ou sur le point de se produire, et ce à n'importe quel âge. Il pourra donc tout aussi bien être question de ma retraite anticipée, que de celle d'une enfant qui cesse une activité amateur; d'un jeune adulte qui décide d'abandonner un rêve dont l'accession était possible grâce à sa pratique, ou d'un vieux qui cède face à l'impossibilité physique.

La création est travaillée comme un environnement pouvant accueillir plusieurs duos. Je pense la notion de duo d'une manière large, dont la mise en forme ne se traduira pas par la présence de deux corps physiques, au plateau. Il s'agit d'avantage pour moi d'une manière de penser mon corps et son archive, en lien avec un autre corps porteur d'une autre histoire. L'espace construit au plateau et mon corps seront communs aux fins de carrières et aux générations témoins. Mon corps et son histoire se confronteront à des corps musées différents et porteurs d'une mémoire différente.

Je souhaite décrire ci-dessous les différents phénomènes que je souhaite embrasser et interroger dans *fin de carrière*.

## Political bodies

Je souhaite travailler sur le parallèle entre les médiums utilisant pour outil principal le déploiement du corps comme finalité et le champ social large du monde du travail. En effet, mon médium et ceux convoqués dans ce projet, n'échappent pas aux questions appartenant à l'emploi et au social. On y retrouve les problématiques d'orientation, de formation, d'accès à l'emploi, d'évolution, de fin de carrière et de reconversion. On comprend assez vite que toutes ces étapes appellent à questionner le temps. Les deux derniers temps étant ceux sur lesquels je concentrerai le travail.

Aussi, les travailleurs du corps, ont ceci de commun qu'il existe une distance moindre entre ce qu'ils produisent et son écho sur le monde et le réel. En opposition, les travailleurs classiques voient eux la distance entre leurs corps et ses conséquences s'agrandir de jour en jour à cause de différents facteurs; notamment la possibilité accrue de remplacement de leurs corps, l'accroissement du productivisme et du capitalisme avec pour conséquence l'augmentation de la distance géographique qui les sépare du consommateur (ou ici du spectateur).

Cela rentre en contradiction avec les fondements de la pensée marxiste qui voudrait que le travailleur ait un pouvoir direct car un lien intrinsèque entre lui, son corps, son action, et ce qu'il produit. Cette situation lui conférant d'ailleurs un pouvoir certain sur sa condition. C'est en partie sur cet état de faits que le marxisme s'est construit : Une révolution, un renversement des pouvoirs et des liens de domination d'une caste sur une autre, est possible car ces même-travailleurs sont en possession d'un levier direct d'action. Pouvoir aujourd'hui de plus en plus remis en question car le levier est de moins en moins direct.

En revanche, pour ce qui est des travailleurs utilisant directement leurs corps, et entretenant un lien ténu entre leurs corps et l'objet de production final visé (un spectacle, un film, une performance exécutée lors d'une compétition), cette vérité s'applique toujours. C'est peut être en partie d'ailleurs la meilleure illustration possible de ce que Foucault appelle le pouvoir physique dans le tome 1 de *l'Histoire de la sexualité* : "ce qu'il y a d'essentiel dans tout pouvoir, c'est que son point d'application, c'est toujours, en dernière instance, le corps. Tout pouvoir est physique, et il y a entre le corps et le pouvoir politique un branchement direct. Le pouvoir est physique [...] non pas au sens où il est déchaîné, mais au sens, au contraire, où il obéit à toutes les dispositions d'une espèce de microphysique des corps." Il sera donc intéressant pour moi de convoquer des travailleurs au sens social et large du terme, à travers mon corps performatif.

Toutes les révolutions se sont faites par le corps et grâce au corps. A commencer par une des plus importantes d'entre elles, la révolution sexuelle. Par exemple le docteur Kinsey et son travail sur la multiplicité des pratiques sexuelles chez les femmes a heurté la société puritaine américaine, mis à mal les fondements du Comstock Act qui interdisait la pornographie ou tout rapport sexuel jugé anormal, et entamé une lente révolution (toujours incomplète à ce jour). C'est toujours par le corps que les révolutions politiques et sociétales s'opèrent. Ce n'est pas pour rien d'ailleurs que chaque tentative de contrôle des masses s'accompagne systématiquement de mesure visant à contrôler les corps, les mœurs, les pratiques sexuelles, et l'art.

In fine, l'objectif est d'arriver à re-politiser ces corps à travers le spectre de la perte, de la fin de leur mise en mouvement, ou autrement dit, à travers le spectre de la fin des actes auxquels ils se dédiaient jusqu'alors. Je pense donc convoquer ainsi d'anciens travailleurs de champs agricoles, d'anciens acteurs, d'anciens ouvriers issus de différentes industries, d'anciens enfants ayant engagés leurs corps dans une pratique assidue, d'anciens sportifs etc...

## Les corps d'après

Aussi, je souhaite rencontrer et inviter sur le plateau une multitude de corps musées ou archives. L'intérêt est de questionner mon corps et son expression future en convoquant des êtres et des pratiques témoins, qui ont exercés différents médiums que le mien, mais qui ont eu pour résultat commun une transformation minime ou plus importante de leurs corps et de la projection

qu'ils en font au sein de la société. Ils devront tous être sur le point ou avoir déjà été confrontés à la question du bilan.

Ils se seront tous confronter à une période de transition, sensible, incertaine par définition les ayant amenés à re-questionner leur place au sein de la société.

Prenons l'exemple des actrices porno américaines des années 70's aux Etats-Unis : Annie Sprinkle, Gloria Leonard, Veronica Vera, Candida Royalle et Veronica Hart. Les cinq femmes entament leurs reconversions professionnelles dans les années 90's. Vera crée une école de transvestisme, Miss Vera's finishing school for boys who want to be girls. Gloria Leonard devient la présidente de la Free speech coalition représentant les droits de l'industrie du X dans le cadre du premier amendement de la constitution. Hamilton tout comme Sprinkle, continue de réaliser des films porno et Candida Royalle monte une société de production. Si il fallait encore prouver la corrélation entre le porno et la scène, on connaît par la suite la carrière de performeuse que développera Sprinkle, notamment avec Public Cervix Announcement. Pièce où elle insère un spéculum dans son vagin puis invite le public à examiner son col de l'utérus à l'aide d'une lampe torche.

Dans tous ces parcours de vie, ce qui m'intéresse c'est ce temps incertain, instable, de redéfinition de soi, ainsi que l'après. Comment les corps appréhendent-ils le nouveau lien qui les unit au pouvoir une fois qu'ils se mettent en retrait de leurs

Comment le médium mis en jeu par le corps, change t'il dans un second temps notre engagement physique et la projection de notre corps au sein de la société ? Quelle relation ces actrices ont-elles avec leurs corps ? Ou en core Tempest Storm, la plus mythique des pin-up américaines des années 60, la reine du strip-tease. Elle s'accroche encore aujourd'hui à l'idée de son corps sur un plateau comme seule possibilité de se mouvoir. On peut dire en quelque sorte qu'elle n'a pas entamé d'après, mais qu'en est-il de son corps; quand elle est sur un plateau, son corps agit avec le souvenir de l'ancien ou avec les projections que les autres ont de l'ancien, est ce que ça fait de lui un corps résistant ?

Je m'intéresse à la capacité d'archives qui existe à l'intérieur de ces vieux corps. Ici le vieux corps peut advenir à 20 ans. Il ne s'agit pas seulement d'archives du mouvement mais de corps en fin de parcours portant tous en eux une histoire et une volonté consciente ou non, de politisation.

### **La fin d'une reconnaissance**

Le deuxième phénomène qui est à mettre en parallèle avec la déliquescence du corps, est celui de la starification. Mais ici ce phénomène peut opérer à grande échelle ou à l'intérieur d'une structure restreinte celle de la famille par exemple. Il s'agit plutôt du sentiment d'accomplissement, de réussite, qu'il soit personnel ou défini comme tel par des tiers. Je m'intéresserai donc aux traces de cette réussite et à la fin de cette reconnaissance.

Pour ce qui est des mini miss américaines par exemple, galvanisées par leurs parents et qui font des concours de beauté ou de performances, elles arrêtent cette activité vers l'âge de 16 ans. Les anciennes pornstars ont toutes arrêté vers leurs 30 ou 35 ans. On conviendra qu'il s'agit d'un âge inhabituel pour prendre sa retraite ou entamer un après. Mais cela suggère que le temps de l'après est grand, et laisse place à de nombreuses possibilités pour se réinventer. Certaines anciennes mini-miss cessent complètement d'évoluer dans ce domaine, d'autres continuent d'une manière ou d'une autre, d'autres encore n'entretiennent pas de lien direct avec cette ancienne pratique mais ont été grandement influencé dans l'appréhension actuelle de leurs corps. Je souhaite travailler sur cette dichotomie car il s'agit pour moi d'une extension des questions que je me pose tous les jours dans ma pratique.

Que restera t'il de mon corps après toutes ces tentatives de représentations, d'expositions, après toutes les possibilités laissées au public d'accès à mon corps. La question se trouve exacerbée quand il s'agit du métier de pornstar puisque la capacité d'atteinte du public est plus large et que le médium implique une redéfinition des frontières et des limites du visible et de l'invisible. Que reste t'il du corps travaillé, exposé, manipulé, plié, formé, cassé, articulé, désincarné que reste t'il de cette enveloppe qui a été utilisée ?

Je m'intéresserai aussi à l'impact psychologique d'une fin précoce sur ces personnes. Les spectateurs ont accès à des corps, projettent des fantasmes sur eux, peuvent même s'identifier à eux. Cela ne peut pas installer une relation psychologique à sens unique, il doit y avoir une forme de réciprocité dans l'échange. Ce qui me pousse à croire que quand tout cela s'arrête, l'équilibre des anciens corps se retrouve perturbé. Qu'est ce que l'après dans ces conditions, comment continuer à travailler avec son corps, comment combler l'absence soudaine du regard omniprésent ? Le regard définit l'être, lui donne une consistance, quand il cesse d'exister quel impact cela crée sur le processus d'auto-définition du corps ?

Il en va de même pour l'enfant qui abandonne la pratique à travers laquelle il s'est défini pendant un temps restreint. Il a devant lui/elle toute une vie pour basculer dans de nouvelles tentatives de définitions. Il se construira avec le souvenir de ces premières traces physiques. Plus important encore, le regard tiers laissera une trace indélébile sur l'ancien enfant qu'il définira pour toujours à travers cette ancienne pratique. Comment l'enfant se construit quand le regard parental motivé par la projection disparaît ? J'interrogerai les conséquences sociales de l'après qui peut être motivé par des raisons multiples : le corps change, la volonté d'exercer ce métier ou cette pratique évolue, une incompatibilité se crée entre le métier et l'environnement social ou intime. Mais ces personnes et leur corps sont transformés par cette pratique, par l'expérience de ce métier, tout comme je le suis et le serai par l'expérience du mien. Mon métier a un impact physique, psychologique, familial, intime sur moi, et il transforme l'être que je construis et reconsidère tous les jours. Je chercherai donc par anticipation quel impact physique et mental ma fin exercera sur moi.

### **Recherches et construction d'une banque d'archives aux Etats-Unis**

Pour parvenir à accumuler un maximum de corps archives et travailler ensuite dans un second temps, en studio avec toutes ces données et témoignages, je vais effectuer un temps de recherche d'environ 6 semaines aux Etats-Unis. Ce temps me permettra de rencontrer des musées vivants. Pour cela, je souhaiterais me rapprocher au plus près des environnements qui favorisent l'émergence de telles préoccupations sociales. Les Etats-Unis et plus précisément son environnement rural correspondent en plusieurs points.

En effet, le pays voue encore un culte à la performance et à la réussite sociale par l'exploitation maximale d'une compétence physique particulière et innée. Contrairement à l'Europe où l'ascenseur social s'empreinte par d'autres voies, le rêve américain est encore aujourd'hui vécu par les jeunes de ce pays, vivant surtout en périphérie ou en retrait des grandes villes, comme la possibilité de s'extirper de leur milieu social. Cette notion, très présente chez les classes populaires, pousse ainsi les personnes à s'impliquer corps et âmes dans une pratique physique dont l'excellence pourra leur permettre d'échapper à leur condition. D'où la nécessité de faire entrer en interaction le témoignage de très jeunes, d'adultes et de personnes âgées qui questionnent ou ont questionnés ce rêve. Comment leur corps est intervenu dans ce processus et que reste-t-il de lui quand le rêve est atteint ou disparaît ? Enfin ce rêve américain est aussi et encore, pour de nombreux citoyens du monde, comme moi, source de beaucoup de fantasmes, l'objectif est de m'y confronter.

Mon désir est de transmettre physiquement au plateau, les rencontres qui auront eu lieu. Les rencontres seront enregistrées et archivées à l'aide d'une caméra. Elles devront suivre un protocole mais pourront s'adapter aux personnes et à la résonance de leurs témoignages.

L'espace du spectacle sera le témoin d'échanges horizontaux pour échapper à toute hiérarchie des pratiques ou des discours. L'horizontalité de cet environnement est aussi nécessaire car c'est à l'intérieur de ces contours que pourront émerger d'autres formes plus spectaculaires, plus engagées oralement et physiquement. Je souhaite inviter des personnes à partager leurs anciens corps à travers le mien et à accompagner mon corps dans l'inconnu qu'est l'après.

### **L'exemple de Los Angeles**

J'effectue un temps de recherche à Los Angeles en Juin 2019, accueilli par la FLAX Foundation à fin de rencontrer des personnes ayant été confronté au phénomène de starification ou ayant tenté de s'en approcher. Je me rendrai par exemple dans une maison de retraite pour anciens travailleurs de l'industrie hollywoodienne. Appelée Home retirement Hollywood, cette maison accueille d'anciens et d'anciennes acteurs.trices ayant pour la plus part occupé des rôles secondaires ou mineurs tout au long de leurs carrières et se retrouvant tous ensemble dans une maison de retraite dédiée à leurs anciens métiers.

### **L'exemple du Midwest**

- Il semble contenir à lui seul une grande disparité d'environnements sociaux. Il existe plusieurs dichotomies intéressantes dans cette région. D'autant plus intéressantes si on les regarde à l'aune du contexte politique actuel, auquel on ne pourrait et devrait échapper pour le projet. Entre d'une part l'Etat de l'Illinois qui abrite une grande métropole, Chicago, avec nombre d'intellectuels, d'artistes, de grands groupes internationaux, de classes moyennes supérieures à supérieures, ayant majoritairement votés pour les Démocrates en 2016, et d'autre part ses Etats voisins (Iowa, Nebraska, Dakota du Nord, Dakota du Sud, Kansas, Missouri, Indiana, Wisconsin, et Ohio) où le milieu rural prédomine et où on a majoritairement voté Républicains. Il apparaît très intéressant pour le projet d'aller rencontrer ces « oubliés » du rêve américain qui peut-être s'inscrivent encore aujourd'hui ou se sont inscrits dans ce désir de réussite à travers une pratique physique et monstrative.

- L'Etat du Michigan pourrait lui aussi s'avérer être une source précieuse pour le développement du projet. En effet, la ville de Détroit, dans le comté du Wayne a majoritairement voté Clinton en 2016, ainsi que ses comtés voisins du Washtenaw et d'Oakland, alors que tous les autres comtés alentours comme Saint Clair, Macomb, Jackson, Monroe, Lenawee, Livingston etc... ont voté Trump. Là encore la dichotomie caricaturale (très présente dans l'esprit collectif mais beaucoup plus nuancée en réalité) entre le milieu urbain, (zone de ceux qui ont réussis, des éduqués, des puissants) et le milieu rural, (des oubliés, des laissés pour compte, des white-trash) s'applique. Des discussions sont actuellement en cours avec le programme Résidences Sur Mesure de l'Institut français à l'intérieur duquel s'effectuerait un temps de résidence d'un mois en début d'année 2020.

Comme je l'ai révélé dès le début de la note d'intention, une notion apparaît essentielle dans ce projet, c'est celle du temps et plus particulièrement celle de la génération. Je choisis volontairement de rencontrer et de convier au plateau sous une forme ou une autre, des générations ayant vécus des médiums différents qui ont transformés les corps et les ont transporté dans un après.

Cette mise à l'arrêt et la transition qui s'en suit pourront donc être sur le point de se passer, sur le moment même ou déjà effectués. L'utilisation de trois générations me permettra d'étirer au maximum les possibilités plastiques et chorégraphiques de mon corps, prenant tour à tour en charge les témoignages temporels de ces autres corps. Il s'agit d'une boucle à travers laquelle mon enveloppe naviguera à fin d'appréhender et de trouver par anticipation une réponse possible à sa fin propre. Cette boucle didactique, passant de l'enfance, à l'âge de pleine possession de son corps, puis au corps vieillit, donnera une structure à la pièce et à mon corps qui devra jongler entre les modifications orales et physiques que la boucle engendre, parfois dans des temps différents et non concordants.

Ainsi, un autre enjeu apparaît pour moi, être capable de retranscrire les tensions opérantes dans le processus de témoignages et d'archives orales. Je souhaite me concentrer sur l'action de la voix au sein de ce processus. La figure d'Epinal du corps vieillissant transmettant à la future génération ses acquis et son histoire me permettra de travailler sur les multiples basculements qui s'opèrent physiquement pendant ce temps de vie. Comment rendre la voix infiniment physique et le corps infiniment activé par la voix. Je souhaite embrasser cette bascule infinie et travailler les enjeux plastiques auxquels la voix se trouve confrontée. Il en est de même pendant l'enfance où on devient un peu plus vieux, un peu trop âgé pour prétendre rentrer dans telle ou telle autre section chaque année. Ce jeu de passe-passe s'effectue au moment même où le corps (dont la voix) se forme. Le corps et la voix sont ainsi plongés dès l'enfance dans une sorte d'obsolescence permanente. Les enfants aspirants à la pleine expression de leur corps pendant ce moment de vie sont en arrêt renvoyés aux limites de leur outil devenant jour après jour obsolète.

Je souhaiterais à ce titre travailler sur des voix qui ne seraient pas forcément en accord avec la plasticité du corps ou des pratiques exercées pendant ce moment précis de leur vie. Depuis le début de mes recherches, je travaille sur la plasticité de la voix engendrant une modification physique et inversement. J'aimerais cette fois distordre l'équilibre ou la correspondance entre les deux à fin de venir perturber le corps dans la prise en charge de la voix et vice versa.

## Processus de création et outils

Même si au final l'objectif est de mettre en spectacle deux corps, deux pratiques et deux expériences au plateau, il sera avant tout question de prolonger et d'exporter les rencontres qui auront eu lieu en dehors du plateau. C'est pour cette raison que je mets d'avantage l'accent sur la multiplicité des duos et sur l'interprétation de ce qu'est un duo que sur la forme figée, classique du duo physique. Il s'agit pour moi d'allers-retours entre plusieurs anciens corps et un corps qui se pose la question de l'après.

La forme du duo est souvent l'occasion d'appuyer ou de remettre en jeu la question du romantisme. Le projet ne tentera pas d'échapper à ça mais plutôt de questionner la part de romantisme présente dans l'intérêt que je porte à ces anciens travailleurs. Il s'agit ici d'un romantisme à plusieurs niveaux, une forte dualité charnelle s'opère par exemple entre moi et ma relation au temps ou entre moi et la relation à mon médium. Aussi, le spectacle appelle nécessairement à la rencontre de deux individus et c'est volontairement que je souhaite travailler avec des personnes qui me sont encore inconnues. Dans un second temps en studio, je compte travailler essentiellement sur la production de textes, de chants et de matériaux physiques basés sur les rencontres, les témoignages, les expériences vécues, la question du non-corps, de l'absence, mais habitants une grande capacité plastique et fictionnelle. Ces outils sont ceux que j'utilise habituellement. Mais ils seront d'autant plus mis à l'épreuve qu'un des enjeux essentiels dans ma démarche est la plasticité des corps traversés par un temps (performatif, celui d'une pratique ou d'un être social), en lien avec le matériel oral. Je souhaite ici aussi activer une multiplicité de couches en engageant le corps à manier une multitude d'outils en même temps. Ainsi, de cette situation instable et fragile, émergent ce qui nous était jusqu'alors inconnu, de nouvelles réponses et le potentiel universel de corps politiques.

Une pièce majeure pour moi, qui influence le projet et qui porte cette question de l'écriture du corps, et en l'occurrence de corps défaillants, c'est *Fin de partie* de Samuel Beckett. Je me servirai de ce que cette oeuvre a réussi à toucher; la mise en scène absurde de corps à l'abandon, tombés en désuétude. Pour ma part, il s'agira de mettre en scène le non-corps, la transition au sein de laquelle un ancien corps disparaît pour laisser place à un autre qui porte des fragments de cet ancien être ou pour laisser place à une trace vocale, un souvenir incertain, cristalliser. A travers mon enveloppe corporelle, j'aspire à politiser ces voix d'avant, ces anciens désirs de réussite, ces combats physiques et sociaux.

Il y a le temps des corps, et celui du non-corps, de la pratique puis de l'abandon, du corps inscrit socialement puis du corps qui s'efface, du corps agissant puis du corps musée, du corps valide puis du corps invalidé. *fin de carrière* verra le temps glisser sur ces corps comme une allégorie de leurs conditions.

# Distribution et biographies de l'équipe

## ***fin de carrière***

Conception et performance : Matthieu Barbin

Travail vocal et regard extérieur : Dalila Kathir

Travail des textes et sous-titres avec : Jonathan Drillet

Lumières : Fabrice Ollivier

Production et diffusion du projet: Fanny Virelizier pour The  
Post Post

Contact: [fannyvirelizier@gmail.com](mailto:fannyvirelizier@gmail.com)

Après différentes formations, Matthieu Barbin est, ou a notamment été présent au côté de Boris Charmatz, The UPSBD Marlène Saldana / Jonathan Drillet, le duo Gerard and Kelly, Maud Le Pladec, Liz Santoro et Pierre Godard etc...

Invité par Hortense Archambault et Vincent Baudrier, il participe au groupe de recherche KADMOS dans le cadre du festival d'Avignon 2013.

Il collabore longuement avec Boris Charmatz, interprétant différentes pièces, comme *Levée des conflits et enfant*, ou encore pour la création de la pièce performative *Manger*, en 2014. Il participe également aux deux rétrospectives de l'artiste, au MoMA de New York, *Three collective gestures*, et à la TATE Modern de Londres *If TATE Modern was Musée de la danse*.

En 2016, Matthieu est invité par Lafayette Anticipation à créer un objet visuel, CAVERN façonné par le vocabulaire de la danse, du cinéma et de l'architecture, en collaboration avec Alix Eynaudi et Louise Hémon. En 2018, il crée sa première pièce *Totemic studies, petits portraits*, présentée aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. La pièce tord la dialectique du regardant et du regardé et pointe la violence du rituel de la première pièce. Puis finit par se moquer du corps mis en scène, de l'artiste qui cherche, se cherche et qu'on force à se définir. En 2018 il crée aussi la performance *dans les bras de Bobby*.

Site Internet : [www.matthieubarbin.com](http://www.matthieubarbin.com)

**Dalila Khatir** : De formation lyrique, la chanteuse Dalila Khatir interprète différents opéras, en particulier avec Opéra éclaté. Elle travaille également avec des musiciens issus de l'improvisation (Fred Frith, Maggie Nichols, Association pour les Musiques Innovatrices, Ferdinand Richard, Jean-Marc Montera, eRik'M) et collabore à des spectacles de théâtre musical (François-Michel Pesenti, Richard Dubelski, Patrick Abéjean...).

Elle anime également des ateliers de voix et d'improvisation auprès de chorégraphes et de metteurs en scène. Elle intervient dans le spectacle *Déroutes* de Mathilde Monnier comme chanteuse, puis comme interprète auprès d'Herman Diephuis dans *Dalila et Samson*, par exemple, *Julie entre autres*, et *Ciao Bella*. Elle collabore sur de nombreux projets avec Boris Charmatz.

**Jonathan Drillet** : Comédien et auteur-metteur en scène, il a notamment travaillé avec Ryan Kelly & Brennan Gerard, Christophe Honoré, Alexis Fichet, ou Raimund Hoghe, et travaille actuellement avec Théo Mercier, Jonathan Capdevielle, Hubert Colas. Grâce à un tel éclectisme et parce qu'à l'instar de Friedrich Nietzsche il sait que l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité, il fonde en 2008, avec Marlène Saldana, The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana. Leurs spectacles ont été présentés au Théâtre de Gennevilliers avec *Dormir sommeil profond*, *l'Aube d'une odyssée*, en Suisse au festival Belluard avec *Déjà, mourir c'est pas facile*, à New York au Studio Chez Bushwick et à la Park Avenue Armory avec *Le Prix Kadhafi*. Plus récemment ils ont présenté à la Ménagerie de Verre (Paris): *Combat de Reines : Finale Cantonale* et *Fuyons sous la spirale de l'escalier profond*. En 2015, ils créent une mise en espace pour le Festival Actoral, une performance pour le Club Silencio (Paris), et un karaoke de discours politiques pour le Festival Tjcc du Théâtre de Gennevilliers (en collaboration avec Annie Dorsen). En 2017 ils créent *Le Sacre du Printemps Arabe*, au Centre National de la Danse (Pantin).

### **co-productions confirmées**

- Le Manège de Reims
- + CDC L'échangeur (dans le cadre du programme AIMÉ)
- Festival Actoral
- La Ménagerie de Verre

### **Co-productions en discussion**

- Centre Chorégraphique National d'Orléans (demande en cours)
- CCN de Caen (demande en cours)
- Charleroi Danse
- Institut Français, Résidence sur Mesure

### **Dates confirmées**

- Festival Actoral, Marseille, 2020
- Festival Born to be alive, Manège de Reims, Novembre 2020
- La Ménagerie de Verre

### **Dates en discussion**

- Charleroi Danse



# Sommaire

## FIN DE CARRIERE

Introduction à la note d'intention.....	p:2
Political bodies.....	p:2-3
Le corps d'après.....	p:3
La fin d'une reconnaissance.....	p:3
Recherches et construction d'une banque d'archives aux USA.....	p:3-4
Générations.....	p:4
Processus de création et outils.....	p:4-5
Temps de recherche aux USA.....	p:4

## DISTRIBUTION ET BIOGRAPHIES DE L'EQUIPE

Distribution.....	p:6
Biographies.....	p:6-7

## CO-PRODUCTIONS ET DATES

.....	p:7
-------	-----